



Saint Martin de Porrès naît en 1579 à Lima au Pérou.

Abandonné par son père, Jean de Porrès, chevalier espagnol, il vit avec sa mère et sa petite sœur dans la pauvreté, mais pas dans la misère. Aussi, enfant, il revient souvent du marché sans les provisions achetées, car il rencontre sur son chemin des très nombreux miséreux et leur distribue ses maigres achats.

A douze ans, il décide d'apprendre le métier de barbier, qui consiste aussi, à cette époque à soigner les blessures et fait fonction de chirurgien.

Apprenti attentif, doux et compétent, les malades viennent de préférence vers lui. De plus, il ne fait pas payer les plus pauvres.

Martin a aussi une grande piété : il se lève avant le jour pour servir la Messe, et après son travail, il aime aller prier dans sa chambre, les yeux fixés sur le crucifix, et lire des livres pieux.

À seize ans, il quitte son emploi de barbier et entre chez les dominicains à Lima, où il demande la plus humble place dans le Tiers

Ordre. Il effectue les tâches les plus ordinaires; il balaye le cloître et les couloirs, nettoie les cabinets, prépare la nourriture, lave le linge, et remplit aussi les fonctions de barbier du monastère.

Il effectue tout cela avec joie, vivant chacun de ces services comme une offrande à Jésus. Il s'occupe aussi des malades, et des guérisons miraculeuses lui sont attribuées.

En dehors de son service, il passe de longues heures devant le Saint Sacrement, et s'arrête devant toutes les images pieuses du monastère pour parler aux saints représentés et leur confier les malades les plus graves. Il fait aussi de longues pénitences, et les offre pour les âmes du Purgatoire.

Il soigne en fait les corps et les âmes, et si l'état d'un malade empire, il redouble de pénitence pour son salut.

Il aime aussi prier la nuit, se souvenant que Jésus passa toute la nuit à prier avant de choisir ses 12 apôtres... il demande alors d'avoir un juste discernement dans les décisions qu'il aurait à prendre le lendemain. Il dort ensuite sur la civière des cadavres, priant ainsi pour le dernier malade qui s'y trouvait.

Au bout de neuf ans, il fait Profession, et prononce ses vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.

En plus de toutes ses activités, il réunit régulièrement les jeunes ouvriers du monastère pour les instruire et leur parler de l'Évangile; voyant aussi dans la ville de Lima beaucoup d'orphelins vagabondant, sans éducation, il organise un orphelinat, et choisit lui-même les maîtres et les autres employés afin que les enfants reçoivent une solide formation chrétienne.

Martin n'hésite pas à solliciter les grands personnages de la ville pour financer cela. Sa réputation de sagesse est telle que le vice roi de Lima ainsi que le gouverneur lui confient chacun 100 pièces d'or chaque mois pour ses œuvres. On a coutume de dire qu'il est "insatiable de dévouement".

Martin a aussi l'habitude de soigner et de guérir miraculeusement les chiens errants blessés, et aussi de donner à manger à tous les animaux du monastère, dans la même gamelle où dindes, souris et chats etc. mangent ensemble sous son regard.

Comme Saint François d'Assise, il parlait aux animaux. Par exemple, il demanda aux souris qui souillaient les linges et grignotaient les réserves d'aller s'installer dehors, dans le jardin, et indiqua qu'il s'occuperait de les nourrir. Ses frères virent alors de nombreuses souris sortir de leurs trous et se rassembler dans le jardin où frère Martin leur apportait régulièrement à manger.

A l'automne 1639, il est atteint d'une forte fièvre. Il annonce alors à ses frères que ce sera là sa dernière maladie, et il meurt le 3 novembre le cœur en paix. L'archevêque, qui est présent, dit alors à la communauté : « *Mes Frères, apprenons du Frère Martin comment mourir. C'est la leçon la plus difficile et la plus importante* ».

Saint Martin de Porrès, priez pour nous !